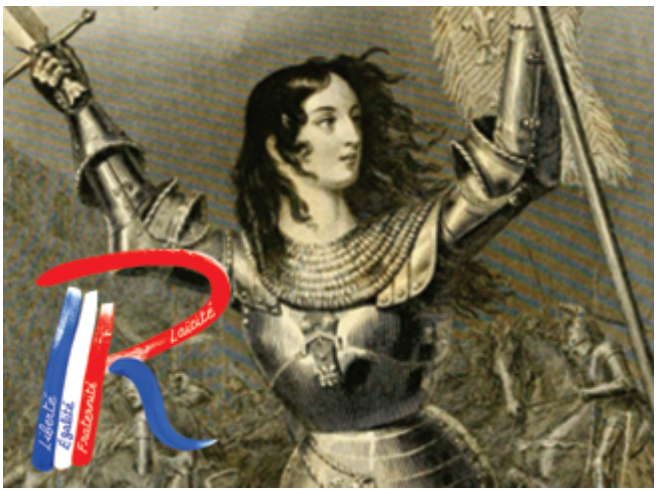
Dimanche cinéma, dimanche Résistance : regardez encore et encore "l'Armée des ombres", de Jean-Pierre Melville

écrit par Christine Tasin | 25 octobre 2020



Le chef-d'oeuvre de Jean-Pierre Melville date de 1969, c'est l'adaptation du livre de Kessel, au même titre, paru en 1943. Melville avait été résistant, comme Kessel qui avait publié son livre à Alger. Il lui avait été inspiré par l'histoire de plusieurs Résistants qui s'étaient confiés à lui.

L'Armée des ombres *est un roman de Joseph Kessel, paru à la fin de l'année 1943 à Alger et inspiré – même si tous les noms et les lieux ont été changés – par les nombreux témoignages de résistants français que Kessel, alors membre des Forces françaises libres, recueillait depuis son exil à Londres en 1940. Wikipedia.*

Immersion dans le monde de la Résistance, les chefs de réseau, la lutte contre l'Occupant, les interrogatoires, les tortures, les déportations, les exécutions, les menaces de

s’en prendre aux conjoints, aux enfants si les Résistants arrêtés ne livrent pas leur réseau.

.

Haletant, prenant aux tripes, avec des héros incroyables, dignes des modèles réels auxquels certains des épisodes du film renvoient.

Philippe Gerbier, le chef de réseau, incarné par un extraordinaire Lino Ventura à qui le rôle colle à la peau. Prises de risque, décisions difficiles à prendre mais qui ne se discutent pas, car le groupe passe avant les individus. Il incarne plusieurs personnages, sans doute, comme le colonel Rémy ou Paul Rivière

Mathilde, la magnifique Simone Signoret, qui incarne une Jeanne d’Arc impétueuse, de tous les coups difficiles, et dont le personnage évoque à plusieurs reprises celui de Lucie Aubrac.

Felix, l’énigmatique Paul Meurisse, le chef de réseau, inspiré sans doute des personnages de Jean Moulin, de Pierre Brossolette et de Jean Cavaillès.

Complément d’Antiislam : le personnage de Luc Jardie, alias Félix, dans le film, est, en fait, inspiré de Jean Cavaillès, un philosophe spécialisé dans la logique.. Gerbier montre quelques uns de ses livres dans le film. Jean Cavaillès, grand Résistant, est mort fusillé par les Allemands en 1944. https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Cavaillès

et tous les autres… Du cinéma, du vrai, qui fait frémir, admirer, trembler, aimer… et rend courageux devant ces modèles.

Voir le synopsis du film ici.

C’est un film qui sent bon la Résistance, qui sent bon la France… Alors, sans nos moyens sophistiqués, sans Internet,

des hommes et des femmes se sont levés pour espionner, renseigner, sauver les leurs, voire abattre l'ennemi. C'est un film dur, terrible par sa fin, mais qui redonne du courage et de l'optimisme. Même si la fin est dure et fait mal au coeur, elle est nécessaire. Et la victime finale a elle-même décidé son sacrifice pour sauver les siens. Sacrée démonstration de la primauté de l'intérêt général sur les intérêts particuliers en ces temps de protestations musulmanes sur l'utilisation des caricatures de Mahomet !

.

Ne manquez pas de revoir la sublime bande annonce

.

La scène du défi. Les Allemands jouent avec les Résistants qu'ils ont arrêté…Ils doivent courir pour échapper aux belles des mitrailleuses, s'ils y échappent, ils auront gagné une journée de plus, ils participeront au jeu pervers et macabre à nouveau le lendemain. Gabier refuse de courir mais les Allemands l'obligent à courir en lui tirant sur les pieds…

.

Des gueules, au propre et au figuré, dans cette cellule qui mêle Résistants et Français arrêtés soit par erreur soit pour avoir juste critiqué Pétain ou avoir parlé de De Gaulle. Quels hommes, quelle classe, tudieu !

.

La rencontre entre Mathilde et Gerbier.

.

C'est quand même autre chose que les évaporées, mauvaises actrices qui plus est qui gémissent parce que le génial Polansky est primé…L'Armée des Ombres fait partie de ces

films où les acteurs ont une présence et où l’on sent l’homme de fer derrière l’acteur.